Den Heer Voorzitter der Nederlandse Delegatie.

Betreft: Economische vragen aan de Parlementariërs.

U.E. heeft als Voorzitter èn van de Nederlandse Delegatie, èn van het Comité de Direction mij gevraagd of ik als Voorzitter van de Economische Commissie een voorstel kon doen voor enkele economische vragen, welke tijdens de latere Session Plénaire aan de leden van het Comité de Travail van de Assemblée ad hoc zouden kunnen worden voorgelegd. U.E. heeft mij daarbij herinnerd aan de reeds eerder besproken wenselijkheid, dat deze vragen aan drie doeleinden zouden beantwoorden:

a) zij moeten nuttig zijn voor het Comité de Direction;

b) zij moeten aansluiten op de vragen van Rome;

c) zij moeten de leden van het Comité de Travail enig inzicht geven in de recente ontwikkeling der Studieconferentie, zonder hun echter al te zeer op de hoogte te brengen van de precieze gang van zaken, tot welk laatste het Comité de Direction het recht niet heeft.

Bij de voldoening aan dit verzoek herinner ik aan de notulen van de zitting te Rome van 6 October 1953, in welke zitting een 12-tal vragen zijn gesteld en beantwoord (CIR/SP/TV 2 van Rome); in dat document vindt men de Institutionele vragen (1-8) op de blzz. 1 - 8, de economische vragen (9-12) op de blzz. 8 - 10.

De economische vraag 9 van Rome ging over de horizontale integratie, vraag 10 over het woord "promouvoir" van Artikel 82, vraag 11, over het gebrek van precisering in Artikel 82 in vergelijking met de vèrgaande institutionele precisering van Artikel 84, vraag 12 over de wenselijkheid van programmering der economische taken en bevoegdheden naast de genoemde institutionele programmering van Artikel 84.

Nu meen ik, dat wij het beste op deze vraag 11 kunnen aansluiten. Immers, het antwoord daarop was wat vreemd, en onze huidige problematie in de Economische Commissie sluit daar logisch op aan.

Vraag en antwoord no. 11 luidden als volgt:

"11ème Question

Etant donné les pouvoirs très précis de légifèrer inscrits à l'article 84 du projet de l'Assemblée ad hoc, n'est-il pas souhaitable de préciser davantage les domaines de compétence suggérés à l'article 82 de ce projet? En effet, n'estime-t-on pas utile de délimiter les objets visés à l'article 82 par la politique monétaire, financière et de crédit et d'y ajouter par exemple, les modes de formation des prix et des salaires, directs ou indirects, qui ont une influence déterminante sur le fonctionnement du marché commun?

A l'article 82, tenant compte de la situation économique extrêmement diverse des Etats membres, l'Assemblée ad hoc s'est contentée de fixer une ligne générale. Etant donné ces différences il peut être opportun de prévoir des mesures d'intégration

© Collectie Griffiths (Universiteit Leiden) inv.nr. None
http://resources.huygens.knaw.nl/europeseintegratie/doc/G01424

d'intégration économique basées sur des conventions bilatérales ou multilatérales auxquelles ne participent pas tous les Etats membres. Ces conventions ne pourraient être conclues, bien entendu, qu'après consultation des Etats membres non participants.

Il n'a pas semblé nécessaire d'indiquer à l'article 82 d'autres moyens de rèaliser le marché commun et l'intégration économique, car l'article 82 établit clairement que, pour réaliser ces objectifs, les principes fixés aux articles 2 à 4 du Traité de la CECA seront applicables."

Ik herinner er aan, dat Artikel 82 als grondslag voor de marché commun geeft de Artikelen 2, 3 en 4 van de KSG, ./. die als bijlage hierbij gaan. Ik herinner er tevens aan, dat het Rapport Intérimaire van de Economische Commissie onder punt 14 op blz.7/8 inzake de vrije en loyale concurrentie opmerkt "que le système du Traité CECA ne peut être étendu intégralement au marché commun généralisé". Dus: men wil nu een marché commun généralisé (= intégration horizontale van Rome), niet integraal! en daarin kunnen de bepalingen van KSG niet worden overgenomen, terwijl echter de Assemblée ad hoc in haar Projet de Statut (Artikel 82) dat wèl doet. Vragen hierover zouden dus inderdaad aan Uw bovengenoemde doeleinden beantwoorden.

Uiteraard heb ik hierbij de Nederlandse visie op de gemeenschappelijke markt voor ogen gehouden. Nederland meent dat de zaken in het Statuut zelf moeten worden geconcretiseerd, zonder dat het Verdrag mag vervallen in gevaarlijke formules, welke de Gemeenschap te diep zouden laten ingrijpen in de nationale wetgeving. De Ned. vertegenwoordigers in de Economische Commissie zijn geschrokken van de vergaande voorstellen van andere delegaties betreffende de loyale concurrentie en de coördinatie. Ik meen nu, dat het ontwerp-Statuut in Artikel 82 de fout heeft begaan, inzake de concurrentie ? te verwijzen naar het Verdrag over de KSG, dat een sector-verdrag is, en zich van een algemeen programma over de waarlijk gróte lijnen te onthouden, wat m.i. zeer weinig doordacht en inconsequent is.

Het is daarom, dat ik U.E. de volgende vragen voorleg, welke met Uwe goedkeuring - na eventuele amendering en verbetering - door mij overeenkomstig Uw wens ondershands zoude kunnen worden getoond aan de woordvoerders der delegaties in mijn Economische Commissie, opdat U.E. op 30 dezer de tekst aan het Comité de Direction ter goedkeuring zoudt kunnen voorleggen.

1.) Vu la réponse donnée à Rome à la question No.11 (Doc.CIR/SP/PV 2, p.9-10), que le Projet de Traité s'est contenté de fixer une ligne générale pour l'intégration horizontale (Question no.9), estimez-vous que la Communauté devrait réaliser un marché commun dont parle l'Article 82, en appliquant tous les principes formulés dans les Articles 2, 3 et 4 du Traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier?

2) Dans ce cas-là, de quelle façon la Communauté pourrait-elle réaliser les règles positives de l'Article 3 du Traité CECA?

3) Et les règles négatives de l'Article 4 du Traité CECA?

hier 3e alinea art. 82

4)

is m.i. niet op de orde. algemeen stellen?

4) Estimez-vous que l'Article 60 [1] du Traité CECA soit applicable au marché commun généralisé?

5) Est-ce-que les mots "en harmonie avec l'économie générale des Etats membres" dans l'Article 2 du Projet de Status sont copiés de l'Article 2 du Traité CECA, est-ce-qu'ils sont applicables dans un Traité qui donne des règles pour un marché commun généralisé?

wij gaan er toch van uit, dat er een economie generale nationale blijft?

Parijs, 27 Januari 1954. J.LINTHORST HOMAN
GNV/22/54.

NOOT 1) Lid 1, evenzens op Bijlage weergegeven.

BIJLAGE.

Article 2

La Communauté Européenne du charbon et de l'acier a pour mission de contribuer, en harmonie avec l'économie générale des Etats membres et grâce à l'établissement d'un marché commun dans les conditions définies à l'article 4, à l'expansion économique, au développement de l'emploi et au relèvement du niveau de vie dans les Etats membres.

La Communauté doit réaliser l'établissement progressif de conditions assurant par elles-mêmes la répartition la plus rationnelle de la production au niveau de productivité le plus élévé, tout en sauvegardant la continuité de l'emploi et en évitant de provoquer, dans les économies des Etats membres, des troubles fondamentaux et persistants.

Article 3

Les institutions de la Communauté doivent, dans le cadre de leurs attributions respectives et dans l'intérêt commun:

a) veiller à l'approvisionnement régulier du marché commun, en tenant compte des besoins des pays tiers;

b) assurer à tous les utilisateurs du marché commun placés dans des conditions comparables un égal accès aux sources de production;

c) veiller à l'établissement des prix les plus bas dans des conditions telles qu'ils n'entraînent aucun relèvement corrélatif des prix pratiqués par les mêmes entreprises dans d'autres transactions ni de l'ensemble des prix dans une autre période, tout en permettant les amortissements nécessaires et en ménageant aux capitaux engagés des possibilités normales de rémunération;

d) veiller au maintien de conditions incitant les entreprises à développer et à améliorer leur potentiel de production et à promouvoir une politique d'exploitation rationnelle des ressources naturelles évitant leur épuisement inconsidéré;

e) promouvoir l'amélioration des conditions de vie et de travail de la main-d'oeuvre, permettant leur égalisation dans le progrès, dans chacune des industries dont elle a la charge;

f) promouvoir le développement des échanges internationaux et veiller au respect de limites équitables dans les prix pratiqués sur les marchés extérieurs;

g) promouvoir l'expansion régulière et la modernisation de la production ainsi que l'amélioration de la qualité, dans des conditions qui écartent toute protection contre les industries concurrentes que ne justifierait pas une action illégitime menée par elles ou en leur faveur.

Article 4

Sont reconnus incompatibles avec le marché commun du charbon et de l'acier et, en conséquence, sont abolis et interdits dans les conditions prévues au présent Traité, à l'intérieur de la Communauté:

a) les droits d'entrée ou de sortie, ou taxes d'effet équivalent, et les restrictions quantitatives à la circulation des produits;

b) les mesures ou pratiques établissant une discrimination entre producteurs, entre acheteurs ou entre utilisateurs, notamment en ce qui concerne les conditions de prix ou de livraison et les tarifs de transport, ainsi que les mesures ou pratiques faisant obstacle au libre choix par l'acheteur de son fournisseur;

c) les subventions ou aides accordées par les Etats ou les charges spéciales imposées par eux, sous quelque forme que ce soit;

d) les pratiques restrictives tendant à la répartition ou à l'exploitation des marchés.

Article 60

1. Sont interdites en matière de prix les pratiques contraires aux articles 2, 3 et 4 et notamment:

--- les pratiques déloyales de concurrence , en particulier les baisses de prix purement temporaires ou purement locales tendant, à l'intérieur du marché commun, à l'acquisition d'une position de monopole;

--- les pratiques discriminatoires comportant, dans le marché commun, l'application par un vendeur de conditions inégales à des transactions comparables, notamment suivant la nationalité des acheteurs.

La Haute Autorité pourra définir, par décisions prises après consultation du Comité Consultatif et du Conseil, les pratiques visées par cette interdiction.